

blance et de logique scientifique, dans le bassin brûlant enfermé entre les côtes intérieures des trois Amériques. C'est là qu'il fut reconnu pour la première fois par le voyageur Pedro Martyr de Anghiera (1523), et bientôt après par sir Humphry Gilbert.

Quelle cause le produit ? Franklin le premier hasarda une réponse à cette question. Il supposait le Gulf-Stream engendré et alimenté par les eaux que les vents alizés accumulent dans la mer des Antilles. Or ces vents ne peuvent contribuer que pour une part relativement très faible, à la formation de ce torrent océanien. L'explication de Franklin suppose d'ailleurs le niveau de la mer des Antilles plus élevé que celui de l'Atlantique ; il n'en est rien, et, circonstance bien remarquable, on a prouvé que le Gulf-Stream, au lieu d'obéir, comme les courants ordinaires, aux lois de la pesanteur, et de suivre une pente descendante, est poussé par une force inconnue sur un plan incliné qui remonte du sud vers le nord.

Les marins emploient pour déterminer la direction des courants, un moyen aussi simple qu'ingénieux. Ils jettent à la mer des bouteilles bien bouchées, renfermant une feuille de papier roulée sur laquelle sont marqués la date et le lieu de l'immersion. L'amiral anglais Beechey a dressé une carte qui représente approximativement les routes suivies par un grand nombre de ces flotteurs recueillis au large ou sur les côtes. Cette carte démontre que de tous les points de l'Atlantique les eaux affluent vers le golfe du Mexique et vers le Gulf-Stream. Il faut donc avoir recours aux causes indiquées par Maury, à savoir, l'inégalité de température, et, par suite, de concentration, d'évaporation

et de dilatation sous les différentes latitudes ; d'où résulte la tendance constante des eaux chaudes des tropiques vers les pôles et des eaux froides des pôles vers l'équateur.¹²

Le Gulf-Stream prend naissance au milieu du golfe du Mexique, traverse dans la direction S.-O.-N.-E. toute l'étendue de l'Atlantique boréal, franchissant la barre corallienne de l'archipel de Bahama, passant au sud de Terre-Neuve, de plus en plus élargi, et se subdivise, à partir du 30^e degré de longitude O., en deux grandes branches dont l'une s'infléchit vers le sud de l'Espagne et la côte occidentale d'Afrique, sous le nom de "courant des Canaries", tandis que l'autre vient s'étaler sur toute l'étendue du littoral européen de l'ouest et jette sur les rivages de l'Irlande, de l'Ecosse, de la Norvège, les eaux encore réchauffées des tropiques, adoucissant très sensiblement le climat maritime de l'ouest de l'Europe. Pendant toute la durée du parcours du grand courant, sa vitesse est de 2 milles et demi à 4 milles. Le courant du golfe, s'il fut reconnu en 1523, comme nous le disons plus haut, doit sa découverte au navigateur espagnol Alaminos, (1513).

Le Gulf-Stream emporte sur tout son parcours des débris des contrées où il prend sa source. Il dépose jusque sur les rivages de l'Irlande, des Hébrides, de l'Islande et de la Norvège, des graines tropicales et des bois dont les habitants s'emparent pour se chauffer. On sait que des tubes de bambous, des bois sculptés, des troncs d'un pin jusqu'alors inconnu et d'autres objets poussés aux Iles Açoriques de Fayal, de Flores et de Corvo par le Gulf-Stream, contribuèrent à la découverte de l'Amérique en confirmant Christophe-Colomb dans la supposi-